



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de FRANÇOIS-GIAPPICONI (Catherine), « Note sur l'édition du texte »,  
*Théâtre*, Tome II, NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (Pierre-Claude), p. 383-384

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08060-2.p.0383](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08060-2.p.0383)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉDITION DU TEXTE

La comédie a été créée du vivant de La Chaussée, mais elle n'a été éditée qu'à titre posthume dans le troisième volume de la première édition des *Œuvres*, en cinq volumes, assurée en 1762 par Charles Sablier. Nous avons établi le texte sur cette première édition de la pièce :

*Œuvres / DE MONSIEUR / nivelle de la chaussée, / De l'Académie Française. / Nouvelle édition, corrigée, & augmentée / de plusieurs Pièces qui n'avoient point / encore paru. / TOME TROISIÈME / (fleuron) / A PARIS, / Chez PRAULT petit-fils, Libraire, Quai des Augustins, à l'Immortalité. / (filet) / M. DCC. LXII. / Avec Approbation & Privilège.*

Cette première publication posthume des *Œuvres* a été reprise par d'autres imprimeurs dans des éditions ultérieures, avec quelques rares variantes.

Nous avons pris en compte celle publiée quinze ans plus tard chez la Veuve Duchesne en 1777 (qui a fait l'objet d'une réédition en fac-similé chez Slatkine reprints en 1970, à Genève) :

*Œuvres / DE / nivelle / de la chaussée, / De l'Académie Française. / NOUVELLE ÉDITION, / Corrigée & augmentée de plusieurs Pièces / qui n'avoient point encore paru. / (filet) / TOME TROISIÈME / (filet) / (fleuron) / A PARIS, / Chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au dessous de la Fontaine S. Benoît, au Temple du Goût. / (filet) / M. DCC. LXXVII. / Avec Approbation & Privilège du Roi.*

Nous l'avons confrontée à l'édition originale, en particulier en ce qui concerne la ponctuation, parfois hasardeuse ou fautive, et nous avons parfois adopté la ponctuation de l'édition de 1777, plutôt que celle de 1762. Par exemple « Eh ! bien », « Ah ! Monsieur ! », « Eh ! morbleu ! », y sont devenus « Eh bien ! », « Ah, Monsieur ! », « Eh, morbleu ! », etc.

Nous n'avons pas signalé ces variantes de ponctuation qui ne sont guère significatives, d'autant que les deux éditions sont postérieures à la mort du dramaturge. En revanche, nous avons reporté en fin de texte les rares variantes, dont nous ignorons qui en a pris l'initiative.